

Contribution à l'étude des Hétérocères de l'île de La Réunion : révision des genres *Herpetogramma* Lederer, 1863 et *Syllepte* Hübner, 1823 et description de six nouveaux taxons de Spilomelinae (Lepidoptera Crambidae)

Christian GUILLERMET

108 Garbejaire 2, F-06560 Valbonne Sophia Antipolis
chring@club-internet.fr
<http://chring.club.fr/index.html>

Résumé. – Révision des genres *Herpetogramma* Lederer, 1863 et *Syllepte* Hübner, 1823 à La Réunion et description de nouvelles espèces et sous-espèces (Crambidae Spilomelinae).

Summary. – Revision of genera *Herpetogramma* Lederer, 1863 and *Syllepte* Hübner, 1823 and description of 6 new species (Crambidae Spilomelinae).

Key-Words. – Lepidoptera, Heterocera, Crambidae, Spilomelinae, *Herpetogramma*, *Syllepte*, *Lamprophaia*, La Réunion, Mascarene Islands.

Dans son catalogue, *Lépidoptères Hétérocères de La Réunion* (= Bourbon), Pierre VIETTE [1996 : 33] mentionne cinq espèces classées dans le genre *Psara* Snellen, 1875. Les travaux de SHAFFER & MUNROE [1989 : 414; 2003 : 62] ont montré que deux de ces taxa ne vivent pas à La Réunion et sont uniquement d'Amérique méridionale : *Psara bipunctalis* (F., 1794) et *P. phaeopteralis* (Guenée, 1854). Aujourd'hui, La Réunion compte 13 espèces, toutes regroupées dans le genre *Herpetogramma* Lederer, 1863 : *H. admensalis* (Walker, 1859), *H. basalis* (Walker, [1866]), *H. brunnealis* (Hampson, 1913), *H. dorcalis* (Guenée, 1862), *H. ferruginalis* (Saalmüller, 1880), *H. licarsisalis* (Walker, 1859), *H. minoralis* (Warren, 1892), *H. neloalis* (Walker, 1859), *H. stultalis* (Walker, 1859) et quatre espèces endémiques; trois (dont on trouvera la présentation ici) sont nouvelles pour l'île : *H. couteneyi* n. sp., *H. debressyi* n. sp., *H. vacheri* n. sp.; la dernière espèce endémique est *H. pastrinalis* (Guenée, 1862).

Les espèces non endémiques sont présentes à Madagascar [VIETTE, 1990 : 96 et 99-100] et certaines à Maurice [VINSON, 1938 : 47-48], aux Seychelles [LEGRAND, 1965 : 113] et à Mayotte (non publié).

Les trois nouveaux taxa endémiques de La Réunion, font partie de cinq espèces dont l'habitus, très proche, est d'une couleur jaune paille, alors que toutes les autres espèces sont brunâtres avec parfois des reflets cuivrés ou violacés.

Dans le même catalogue, Pierre VIETTE présente quatre espèces appartenant au genre *Syllepte* Hübner, 1823, toutes endémiques de l'île : *S. albopunctum* Guillermet, 1996, *S. argillosa*

Guillermet, 1996, *S. christophalis* Viette, 1988 et *S. violacealis* Guillermet, 1996. À ces espèces, il faut en ajouter deux nouvelles, endémiques de l'île : *S. guilboti* n. sp. et *S. ovalis serei* n. ssp. dont on trouvera la description dans le présent travail. Enfin, est présentée une nouvelle espèce de la sous-famille des Spilomelinae, endémique de l'île, dont le genre n'avait pas encore été mentionné à La Réunion : *Lamprophaia ablaetalis borbonica* n. ssp.

Herpetogramma couteneyi n. sp.
(Crambidae Spilomelinae) (Photo 1)

Holotype : un mâle, La Réunion, Sainte-Marie, alt. 150 m, 10-XI-1980 (C. Guillermet) (genitalia, prép. C. Guillermet n° G1710) (ex. coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

Par ses structures génitales ce nouveau taxon est à rapprocher d'*Herpetogramma admensalis* (Walker, 1859), espèce décrite de Ceylan et non signalée de Madagascar et d'Afrique.

Description

Envergure des ailes antérieures : 27 mm. Corps et ailes fondamentalement jaune paille, un peu plus étirées que celles d'*H. admensalis*. Front bombé avec des écailles jaune paille plaquées et irisées. Vertex avec des poils hérissés jaune paille. Antennes du mâle filiformes, jaune paille, à peine pubescentes, crénelées avec, sur chaque article, une paire de soies plus développées que les autres. Palpes labiaux redressés, bicolores, au 1/3 supérieur brun et aux 2/3 inférieurs blanc nacré. Article

basal deux fois plus développé que le second. Ce dernier, de forme oblongue aux angles émoussés, est redressé et plaqué sur le front. Article terminal non visible. Palpes maxillaires, brun foncé, très petits, pointus, plaqués contre le front.

Ailes antérieures jaune paille. Apex pointu. Antémédiane brune, inclinée vers l'extérieur, légèrement courbée en son centre, avec un petit sinus externe avant le bord postérieur de l'aile. Postmédiane brune, plus épaisse à la côte, avec un fort coude externe rectangulaire et denté de M_3 à Cub . Dans la cellule une très petite macule basale et une autre, sur les discocellulaires, brune, épaisse et lunulée. On note un très petit point noir près de la base du bord interne de l'aile. Submédiane à peine évoquée par des chevrons internervaux brunâtres. Zone marginale brune. Frange épaisse, brune, précédée par une fine liture jaune. Le long du bord interne de l'aile, une longue frange de poils jaunes très fins.

Ailes postérieures jaune paille. Les médianes sont épaisses et diffuses. La postmédiane est profondément dentée sur le bord externe du coude. Macule brune sur les discocellulaires. Submarginale brune, peu distincte. Zone marginale brune depuis l'apex jusqu'à l'angle anal de l'aile. Frange brune à reflets irisés et jaunâtres.

Thorax jaune paille. Patagia à écailles jaune paille plaquées et spatulées. Patagia bien développés, avec de longues et abondantes touffes de poils et d'écailles spatulées. La partie dorsale du métathorax porte à son extrémité des poils-écailles bruns foncés courts et rudes. Dessous du thorax blanc nacré. Pattes, jaune paille, irisées.

Abdomen jaune paille, annelé de blanchâtre. Deux petites macules latérales, brunâtres, sur le 2^e tergite. La touffe apicale est jaunâtre. Dessous plus clair. Sclérifications particulières sur le 8^e urite du mâle.

Genitalia du mâle (Figure 1). Ils sont proches de ceux d'*H. admensalis*. Uncus bien développé, triangulaire, évasé basalement, à apex pointu et effilé, avec une pilosité sur le 1/3 apical. Bras du tegumen assez larges. Transtilla en forme de bandelette membraneuse étirée. Valves membraneuses, en forme de raquettes allongées, à apex arrondi et recouvert d'une abondante pilosité. Côte bien développée, sclérifiée et arquée. Pas de processus basal transversal sclérifié comme chez *H. admensalis* mais un espace allongé membraneux. Sacculus assez étroit. Vinculum évasé. Saccus allongé et pointu. Des plaques de longs poils agglomérés contre la face externe des valves. Édéage rectiligne, avec un fort ductus

ejaculatorius. Dans la vesica, des formations granuleuses, un peu sclérifiées, en forme de languettes, comme chez l'autre espèce.

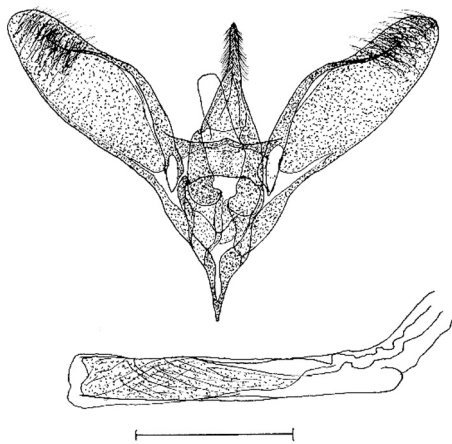


Figure 1. – *Herpetogramma couteyeni* n. sp. Genitalia du mâle. Échelle : 1 mm.

Autres spécimens, paratypes

Un autre spécimen, mâle, pris au même endroit et à la même date. Son envergure n'est que de 25 mm. (coll. C. Guillermet).

Cette espèce est dédiée à Samuel Couteyen, ancien collaborateur à l'insectarium de La Réunion, certainement le plus brillant des entomologistes réunionnais de sa génération.

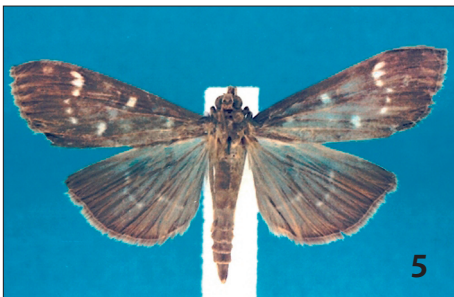
Herpetogramma debressyi n. sp.
(Crambidae Spilomelinae) (Photo 2)

Holotype : une femelle, La Réunion, route des Colimaçons, PK 1, le réservoir, alt. 140 m, 13-VII-1985 (C. Guillermet) (genitalia, prép. C. Guillermet n° G1649) (ex. coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

Par ses structures génitales, ce nouveau taxon est à rapprocher d'*Herpetogramma basalis* (Walker, [1866]), espèce à vaste répartition présente en Asie et à Madagascar.

Description

Envergure des ailes antérieures : 20 mm. Ailes antérieures et corps, fondamentalement jaune paille. Front lisse, à écailles jaunes, plaquées.



Photos 1 à 6. – 1) Holotype de *Herpetogramma couteneyi* n. sp. 2) Holotype de *Herpetogramma debressyi* n. sp. 3) Holotype de *Herpetogramma vacheri* n. sp. 4) Holotype de *Syllepte guilboti* n. sp. 5) Holotype de *Syllepte ovalis serei* n. ssp. 6) Holotype de *Lamprophaia ablaetalis borbonica* n. ssp.

Vertex à écailles hérissées, jaune clair. Antennes de la femelle, filiformes, jaune paille. Ocelles bien présents. Trompe avec des écailles jaunâtres. Palpes labiaux porrigés, bicolores, brunâtres à la moitié supérieure et blanc nacré dans la moitié inférieure. Troisième article peu visible. Palpes maxillaires, brunâtres, allongés et bien redressés.

Ailes antérieures jaune paille, assombries de brunâtre à la côte et dans la zone submarginale. Les taches et lignes sont d'un brun foncé. Antémédiane, épaissie à la côte, formant un angle évasé après le bord inférieur de la cellule. À la base de la cellule une petite tache orbiculaire

brune. Tache réniforme lunulée et épaisse sur les discocellulaires, moins en retrait que chez *H. basalis*. Postmédiane plus épaisse, avec une encoche externe, médiane, moins profonde que chez l'autre espèce, dessinant 3 petites lunules bien marquées, rejoignant le bord interne de l'aile après avoir dessiné un angle très aplati sur A2+3. Submarginale noyée dans une vaste aire marginale jaune brunâtre. Frange jaune brunâtre.

Ailes postérieures de la même couleur que les ailes antérieures. Grosse tache lunulée sur les discocellulaires. Ligne postmédiane épaisse, identique à celle des ailes antérieures. Aire

submarginale jaune brunâtre atteignant le bord externe de l'aile jusqu'au tornus. Frange jaune brunâtre devenant jaune paille à partir du tornus.

Thorax, patagia et tegulae jaune paille avec, sur ces deux derniers, de larges écailles spatulées. Pattes jaune paille avec des reflets irisés.

Abdomen jaune brunâtre avec deux macules latérales brunâtres sur le 2^e tergite. Touffe apicale brun jaunâtre. Dessous de l'abdomen plus clair.

Genitalia de la femelle (Figure 2). Ils sont proches de ceux d'*H. basalis*. Lobes de l'oviporus en forme de fines bandelettes ciliées. Apophyses antérieures grêles. Les postérieures sont plus développées avec une excroissance basale triangulaire. Ostium bursae évasé comme chez l'autre espèce. Ductus bursae court avec un anneau sclérifié bien formé, comme chez l'autre espèce, mais devenant membraneux. Bourse copulatrice membraneuse, plus large, allongée, portant aussi une zone de laminae dentatae allongée et étroite en son tiers inférieur et une fine granulosité depuis la fin du ductus bursae jusqu'aux alentours de la sclérification. Le ductus seminalis est issu d'une zone élargie de la partie supérieure de la bourse copulatrice, que l'autre espèce ne possède pas.

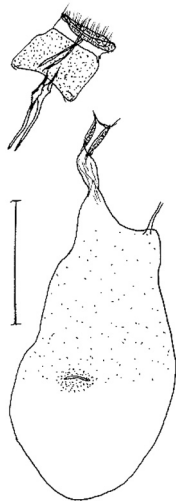


Figure 2. – *Herpetogramma debressyi* n. sp. Genitalia de la femelle. Échelle : 1 mm.

Autres spécimens, paratypes

Outre l'holotype, cinq autres spécimens, tous femelles, ont été trouvés en basse altitude (coll. C. Guillermet) :

- une femelle, Grande Chaloupe, alt. 10 m, III-1992;
- 3 femelles, Le Colorado de La Montagne, alt. 620 m, 2-IV-1983;
- une femelle, route des Colimaçons, PK 1, le réservoir d'eau, alt. 140 m, 13-VII-1985.

Cette espèce est dédiée à mon regretté voisin et ami, Alain Debressy, bien trop tôt disparu de ce monde.

Herpetogramma vacheri n. sp.

(Crambidae Spilomelinae) (Photo 3)

Holotype : un mâle, La Réunion, plaine des Marsouins, forêt de Bébour, kiosque 2, alt. 1 500 m, 5-1-2000 (C. Guillermet) (genitalia, prép. C. Guillermet n° G1720) (ex. coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

Par ses structures génitales, ce nouveau taxon est à rapprocher d'*Herpetogramma licarsisalis* (Walker, 1859), espèce à très vaste répartition géographique tant en Afrique qu'à Madagascar.

Description

Envergure des ailes antérieures : 20 mm. Corps et ailes fondamentalement brun cuivré irisé. Front brun foncé avec des écailles plaquées et satinées. Vertex, de cette couleur avec des poils hérissés. Antennes du mâle, brunes, bien ciliées. Ocelles visibles. Palpes labiaux bicolores, moitié supérieure brune, moitié inférieure blanc nacré. Article basal blanc nacré. Article médian porrigé, à apex émoussé. Article terminal visible seulement par dessus. Palpes maxillaires bruns, redressés.

Ailes brunes à reflets cuivrés et irisés. Les lignes médianes, peu visibles, sont plus foncées que le fond. Antémédiane inclinée vers l'extérieur, mais régulièrement arquée. Postmédiane épaissie à la côte, rectiligne jusqu'à un profond coude rectangulaire externe dentelé et incliné, avec une dent plus développée et espacée que les autres, devenant subrectiligne après Cura, avec une légère ondulation avant d'atteindre le bord interne de l'aile. Frange brune, avec un léger liséré jaunâtre. Dans la cellule, une petite macule brune. Sur les discocellulaires une macule réniforme brune, peu développée.

Ailes postérieures, de la même couleur que les ailes antérieures, avec un coude échancré comme aux autres ailes. Sur les discocellulaires une petite macule. Frange brune.

Thorax brun soutenu. patagia de cette couleur avec des écailles spatulées. Tegulae bruns avec de longues écailles spatulées et de longs faisceaux de poils. Dessous du thorax, brun ainsi que les pattes.

Abdomen brun, dessus comme dessous. Touffe apicale un peu plus claire. Sclérifications particulière sur le 8^e urite du mâle.

Genitalia du mâle (Figure 3). Ils sont proches de ceux d'*H. licarsisalis*. Uncus peu évasé, avec de nombreuses soies dans sa moitié apicale. Processus anal bien développé. Bras du tegumen peu développés, avec une petite plaque quadrangulaire dorsale. Transtilla en forme de bandelette membraneuse étirée. Valves membraneuses, oblongues, à apex étroit, de même forme que ceux de l'autre espèce. Côte sclérifiée et bien arquée. À la base de la côte, un long processus latéral sclérifié, dont l'apex effilé dépasse un peu le bord interne de la valve, comme chez l'autre espèce. Anellus en forme de V épaissi. Sacculus bien développé. Vinculum évasé. Saccus pointu et peu développé. À la base du vinculum deux petites formations androconiales sur lesquelles sont disposées de longues touffes de poils qui recouvrent entièrement la structure génitale. Édéage subrectiligne, avec un fort ductus ejaculatorius. Nombreuses plaques peu sclérifiées, indistinctes sur une vesica granuleuse, sans aucune dent sclérifiée comme chez *H. licarsisalis*.

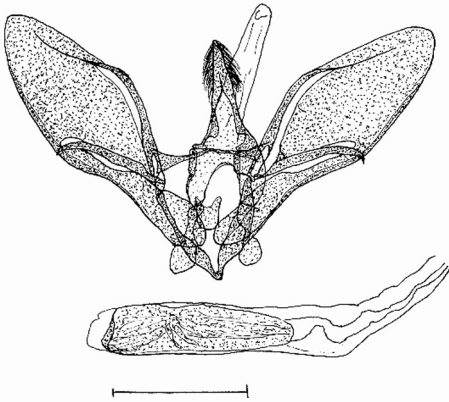


Figure 3. – *Herpetogramma vacheri* n. sp. Genitalia du mâle. Échelle : 1 mm.

Allotype : une femelle, La Réunion, Grande Chaloupe, alt. 10 m, 10-III-1992 (C. Guillermet) (genitalia, prép. C. Guillermet n° G1700) (ex. coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

Description

La femelle est semblable au mâle. Envergure de 21 mm.

Genitalia de la femelle (Figure 4). Lobes de l'oviporus en forme de fines bandelettes ciliées. Apophyses postérieures grêles. Apophyses antérieures longues avec une petite formation basale triangulaire. Ostium bursae un peu évasé. Ductus bursae très court, membraneux, avec deux larges lèvres latérales sclérifiées. La forme de la bourse copulatrice, allongée, plissée dans sa moitié postérieure, avec un processus évasé duquel est issu le ductus seminalis, est proche de celle de *H. licarsisalis*. Cependant les plis sont plus épais et il n'y a pas de plaque de laminae dentatae en sa partie antérieure comme chez l'autre espèce.

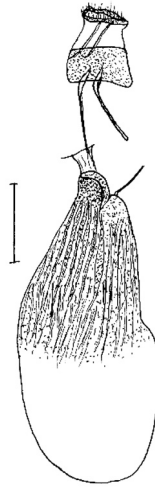


Figure 4. – *Herpetogramma vacheri* n. sp. Genitalia de la femelle. Échelle : 1 mm.

Autres spécimens, paratypes

Outre l'holotype et l'allotype, l'espèce est connue par 17 autres spécimens des deux sexes, dont l'abondance est plus importante entre 400 et 1 500 mètres (coll. Chr. Guillermet) :

- 4 mâles et une femelle, route des Colimaçons, PK 1, le réservoir d'eau, alt. 140 m, 8-III-1986 ;
- 5 femelles et 2 mâles, route des Colimaçons, PK 5, alt. 400 m, 4-III-1992, 5-III-1992 et 21-III-1992 ;
- une femelle, Le Colorado de La Montagne, alt. 620 m, 17-III-1992 ;
- un mâle, Cap Noir, kiosque, alt. 1 150 m, 10-IV-1993 ;

– 3 femelles, plaine des Marsouins, forêt de Bébour, kiosque 2, alt. 1 500 m, 5-1-2000;

Cette espèce est dédiée à Jean Paul Vacher, pour son aide très appréciable.

Syllepte guilboti n. sp.

(Crambidae Spilomelinae) (Photo 4)

Holotype : un mâle, La Réunion, parking des Cormorans, alt. 200 m, 14-IX-1985 (C. Guillermet) (genitalia, prép. C. Guillermet n° G1805) (ex. coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

Par ses structures génitales, ce nouveau taxon est à rapprocher de *Syllepte violacealis* Guillermet, 1996, par la présence d'un gnathos chez le mâle et chez la femelle par la forme et la longueur du ductus bursae et de la bourse copulatrice.

Description

Envergure des ailes antérieures : 33 mm. Corps et ailes fondamentalement jaune grisâtre. Front bombé, avec des écailles jaune grisâtre, plaquées et irisées. Vertex, de cette couleur, avec des poils hérissés. Antennes du mâle, jaunâtres, épaisses, à peine pubescentes. Ocelles présents. Palpes labiaux bicolores, partie supérieure jaune grisâtre, partie inférieure blanche, régulièrement recourbés et relativement grêles, dont le troisième article, très petit, dépasse légèrement le niveau du dessus du vertex. Palpes maxillaires peu développés, jaune grisâtre.

Ailes antérieures uniformément jaune grisâtre, avec l'anté- et la postmédiane d'un brun clair. La première est inclinée vers l'extérieur et la seconde dessine un profond coude externe dentelé entre M₃ et Curb. Côte plus foncée que le reste de l'aile. Sur les discocellulaires une macule lunulée brunâtre. Zone submarginale large et plus foncée. Frange courte et jaunâtre.

Ailes postérieures de la couleur des ailes antérieures avec une postmédiane épaisse, dessinant un coude externe médian et dentelé. Sur les discocellulaires, une macule lunulée épaisse et brunâtre. Zone submarginale large et plus foncée que le reste de l'aile. Frange courte et jaunâtre.

Patagia et tegulae jaunâtres. Dessous du thorax blanc jaunâtre, irisé. Pattes de cette couleur.

Abdomen long, jaune grisâtre irisé, annelé de blanchâtre. Touffe apicale jaunâtre. Sclérifications particulières sur le 8^e urite du mâle.

Genitalia du mâle (Figure 5). L'uncus, triangulaire et massif, a son apex sans soies et légèrement échancré, alors que chez l'espèce la plus proche, *S. violacealis*, il est régulièrement arrondi. Processus anal très long et grêle. Comme chez l'autre espèce, présence d'un gnathos assez long, aux bras bien développés. Tegumen avec d'épais bords latéraux. Transtilla en forme de large membrane étirée. Les valves, comparables à celles de l'autre espèce, sont assez membraneuses, en forme de raquettes allongées, ciliées sur le bord extérieur, avec une sclérisation costale, la présence d'une épine médiane, sclérifiée et recourbée, une abondante et fine pilosité, et des soies subcostales. Comme chez l'autre espèce, le sacculus est bien développé, le vinculum profond, le saccus pointu et la présence d'une paire de sacs androconiaux à la base du vinculum, contenant d'abondantes touffes de poils qui englobent complètement la structure génitale. Édéage rectiligne. Vesica tapissée de très nombreuses petites dents acérées et sclérifiées, sans rosace de petites épines sclérifiées comme chez l'autre espèce.

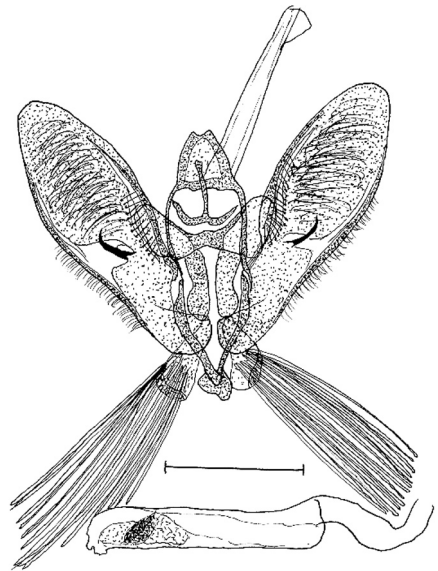


Figure 5. – *Syllepte guilboti* n. sp. Genitalia du mâle. Échelle : 1 mm.

Allotype : une femelle, La Réunion, rivière Saint-Denis, site HJ-13, alt. 120 m, 3-V-2000 (C. Guillermet) (genitalia, prép. C. Guillermet n° G 1804) (ex. coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

Genitalia de la femelle (Figure 6). Lobes de l'oviporus très peu développés, sous la forme de petites bandelettes ciliées. Les apophyses antérieures sont grêles, les postérieures sont plus grandes, avec un évasement triangulaire basal. La base du ductus bursae, et jusqu'à l'insertion du ductus seminalis, est sclérifiée, bien plus courte que chez *S. violacealis* et sans lèvres latérales. Comme chez l'autre espèce, le reste du ductus bursae, est membraneux, un peu plus long que la longueur de la bourse copulatrice. Cette dernière est membraneuse et légèrement oblongue.



Figure 6. – *Syllepte guilboti* n. sp. Genitalia de la femelle. Échelle : 1 mm.

Autres spécimens, paratypes

Outre l'holotype et l'allotype, l'espèce est connue par 25 autres spécimens, des deux sexes, provenant essentiellement de la rivière Saint-Denis, en basse altitude, entre 150 et 200 m, mais atteignant les Hauts du Maïdo. On note des variations de coloration, du gris fumé au jaune grisâtre, avec une envergure comprise entre 26 et 33 mm. (coll. C. Guillermet).

- 12 mâles et 2 femelles, rivière Saint-Denis, zones J-12 et H-13, alt. 120 m, 22-VI-1983, 3-V-2000 et 4-V-2000 ;
- un mâle, Cap Noir, alt. 1 150 m, 10-IV-1983 ;
- 3 mâles et une femelle, Le Tampon, alt. 800 m, 2-VI-2000 ;
- un mâle, Bois Court, alt. 1 380 m., 6-IV-1986 ;
- une femelle, route de La Montagne, PK 18, alt. 650 m, 3-IV-1983 ;

- un mâle, Grande Chaloupe, alt. 20 m, 10-III-1992 ;
- un mâle, parking des Cormorans, alt. 200 m, 14-IX-1985 ;
- une femelle, route des Colimaçons, PK 5, alt. 400 m, 7-IV-1990 ;
- un mâle, Le Maïdo, route du Tévelave, alt. 1 730 m, 10-IV-1986.

Cette espèce est dédiée à Robert Guilbot, ami de longue date, ancien secrétaire général de l'OPIE, président de la Commission des parcs régionaux au Ministère de l'environnement, responsable de la revue *Insectes*, à l'origine de l'insectarium de La Réunion.

Syllepte ovalis serei n. ssp. (Crambidae Spilomelinae) (Photo 5)

Holotype : un mâle, La Réunion, Ravine Bernica, alt. 10 m, 19-V-1996 (C. Guillermet) (genitalia, prép. C. Guillermet n° G1851) (ex. coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

Par son habitus et par les genitalia du mâle et de la femelle, ce nouveau taxon est à rapprocher de l'espèce africaine *Syllepte ovalis* (Walker, 1859),

Description

Envergure des ailes antérieures : 37 mm. Corps et ailes fondamentalement d'un brun foncé violacé. Front bombé à écailles plaquées brun foncé. Vertex à poils hérissés brun foncé. Antennes du mâle brun foncé, bien ciliées avec, sur le scape une touffe compacte de poils redressés. Ocelles présents. Palpes labiaux bicolores, partie supérieure brun foncé, partie inférieure blanche, bien redressés, au 2^e article recourbé, et au 3^e article petit mais visible, atteignant le niveau du vertex. Palpes maxillaires petits, redressés et pointus, brun foncé.

Ailes antérieures brun foncé à reflets violacés, avec des taches et lignes blanches très proches de celles de la sous-espèce nominative. Antémédiane brun foncé, régulièrement courbée, avec une petite macule en-dessous de la cellule. Tache orbiculaire plus épaisse. Macules formant la postmédiane un peu plus épaisses au niveau de la côte, du coude externe et de la macule sur A1+2. Taches réniforme et orbiculaire un peu plus diffuses. Frange brun foncé à reflets violacés.

Ailes postérieures de la même couleur que les antérieures, et comparables à celles de l'autre

espèce, avec une postmédiane débutant par une petite macule diffuse, suivi d'un coude externe avant d'aboutir au bord interne de l'aile d'une façon régulièrement courbée.

Patagia brun foncé à reflets violacés. Patagia à longues écailles spatulées de cette couleur. Dessous du tablier, blanc nacré. Le reste du thorax et les pattes sont jaunâtres avec des reflets irisés.

Abdomen brun foncé violacé, annelé de jaunâtre. Dessous jaunâtre. Touffe apicale du mâle brun foncé. Sclérifications particulières sur le 8^e urite du mâle.

Genitalia du mâle (Figure 7). Ils sont proches de ceux de la sous-espèce nominative mais avec des différences. Uncus un peu plus long, avec un apex plus épais. Processus anal membraneux aussi long, mais plus grêle et avec une sclérification du subscahium. Tegumen peu développé. Transtilla sous la forme d'une membrane transversale étirée. Les valves, en forme de raquettes membraneuses et recouvertes par une abondante pilosité, sont plus longues et plus larges. La sclérification costale aussi infléchie, n'atteint pas l'apex de la valve. A sa base, et en regard d'un processus trapezoïdal granuleux à l'apex émoussé, une formation transversale un peu sclérifiée ayant l'aspect d'un début d'épine émoussée et ciliée, alors qu'elle est absente chez l'autre espèce. Vinculum peu développé. Saccus régulièrement arrondi. Lobes de l'anellus formant une sorte de calice (ici, l'anellus est rattaché à l'apex de l'édéage). Comme chez la sous-espèce nominative, issus des bras du tegumen et du vinculum, des sacs androconiaux très développés, portant de très nombreux faisceaux de longs poils agglutinés en plaques ou libres, qui recouvrent complètement l'appareil génital. Édéage rectiligne présentant aussi à son apex une zone granuleuse

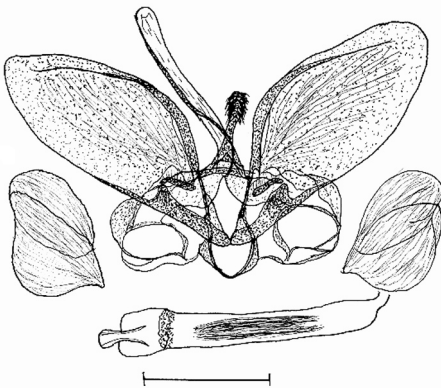


Figure 7. – *Syllepte ovalis serei* n. ssp. Genitalia du mâle. Échelle : 1 mm.

portant de très petites dents émoussées et dans la vesica de très nombreuses aiguilles allongées et parallèles, légèrement sclérifiées. Chez la sous-espèce nominative, si les aiguilles sont aussi nombreuses, elles sont sclérifiées et la forme de l'édéage est plus longue et plus infléchie.

Allotype : une femelle, La Réunion, étang de Saint-Paul, Savannah, alt. 10 m, 18-III-1985 (C. Guillermet) (genitalia, prép. C. Guillermet n° G 1798) (ex. coll. C. Guillermet in MNHN, Paris). Genitalia de la femelle (Figure 8)

Lobes de l'oviporus en forme de fines bandelettes ciliées. Apophyses postérieures assez courtes. Apophyses antérieures plus développées. Ostium bursae évasé et membraneux. Le ductus bursae est aussi long que chez la sous-espèce nominative (deux fois la longueur de la bourse avec une partie postérieure portant deux lèvres latérales, avant l'insertion du ductus seminalis), mais non sclérifié et nettement moins épais. La bourse copulatrice est aussi globuleuse, mais sa paroi, membraneuse, n'est pas tapissée par de très nombreuses petites dents acérées.

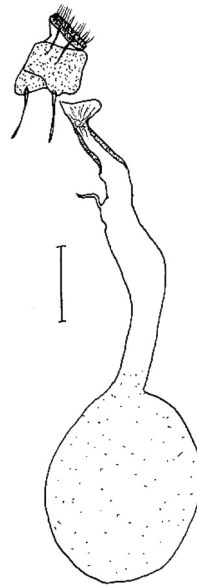


Figure 8. – *Syllepte ovalis serei* n. ssp. Genitalia de la femelle. Échelle : 1 mm.

Autres spécimens, paratypes

Outre l'holotype et l'allotype, le taxon est connu par un autre spécimen seulement, un mâle,

dont l'envergure est de 33 mm, provenant de La Grande Chaloupe, alt. 10 m, 15-III-1983 (coll. C. Guillermet).

Les spécimens capturés à Mayotte ont le même habitus mais les genitalia sont différents.

Cette sous-espèce est dédiée à Bernard Séré qui, durant plusieurs années particulièrement difficiles, m'a aidé à construire l'insectarium et m'a accueilli chez lui bien souvent; merci aussi à Mauricette, sa femme toujours souriante; de vrais amis, comme on en trouve rarement.

Lamprophaia ablactalis borbonica n. ssp.
(Crambidae Spilomelinae) (Photo 6)

Holotype : un mâle, La Réunion, Le Lazareth de La Grande Chaloupe, alt. 10 m, 13-VI-1985 (C. Guillermet) (genitalia, prép. C. Guillermet n° G1803) (ex. coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

Par son habitus et par les genitalia du mâle et de la femelle, ce nouveau taxon est à rapprocher de l'espèce nominale à vaste répartition géographique (Australasie, Afrique) *Lamprophaia ablactalis* (Walker, 1859).

Description

Envergure des ailes antérieures : 26 mm. Corps et ailes fondamentalement d'un gris jaunâtre uniforme. Front pointu, à écailles plates et lisses, gris jaunâtre. Vertex aux poils hérissés, de cette couleur. Front et vertex sont bordés par un liséré blanc. Antennes du mâle, pubescentes, gris jaunâtre. Ocelles présents. Palpes labiaux bicolores, partie supérieure gris jaunâtre, partie inférieure blanche, allongés et triangulaires, porrigés, à article terminal petit et pointu. Palpes maxillaires brun jaunâtre, terminés en panache évasé blanc.

Ailes antérieures uniformément gris jaunâtre saupoudrées d'écailles grises, avec les médianes brunes. Antémédiane courbée et inclinée vers l'extérieur. Postmédiane légèrement courbée et festonnée depuis la côte jusqu'à Cuia, puis dessinant un profond coude interne avant d'aboutir au bord interne de l'aile. Sur les discocellulaires, un trait brunâtre long et épais. Ligne marginale continue, brun foncé précédant une frange d'un blanc pur.

Ailes postérieures de la même couleur que les ailes antérieures. Le bord supérieur de l'aile est

blanc. Sur les discocellulaires, un trait brunâtre assez épais. Postmédiane moins marquée qu'aux antérieures mais dessinant le même tracé, avec un coude rentrant sur Cuia jusqu'au bord interne de l'aile. Ligne marginale continue, brun foncé, précédant une frange d'un blanc pur.

Patagia gris jaunâtre. Tegulae aux écailles spatulées, de cette couleur. Dessous blanc jaunâtre. Pattes de cette couleur.

Abdomen gris jaunâtre, annelé de blanchâtre, touffe apicale plus foncée, avec un trait latéral brun foncé. Sclérifications particulières sur le huitième urite du mâle.

Genitalia du mâle (Figure 9). Les genitalia sont proches de ceux de la sous-espèce nominative mais avec des différences significatives. Uncus court, avec l'apex très globuleux portant de nombreuses soies spatulées et allongées. Processus anal très développé. Bras du tegumen élargis. Transtilla en forme de bandelettes. Valves peu allongées, en forme de raquettes, membraneuses, avec une pilosité apicale bien présente, une côte sclérifiée portant des soies en forme de longs bâtonnets, qui n'existent pas chez la sous-espèce nominative et un processus basal épais mais non sclérifié en forme de digitus, à l'apex obtus, alors qu'il est en forme de longue et fine griffe bien formée chez l'autre espèce. Sacculus large et sclérifié (non ainsi chez l'autre espèce). Vinculum peu développé. Saccus assez allongé, à apex un peu pointu, alors qu'il est arrondi chez la sous-espèce nominative. Édéage allongé et rectiligne, avec une épine dorsale en amont d'un ductus ejaculatorius assez développé. Dans la vesica, une très longue baguette, très légèrement sclérifiée. Chez l'autre espèce, on note deux cornutus longs, fins et parallèles. Pas de sacs androconiaux à la base du vinculum.

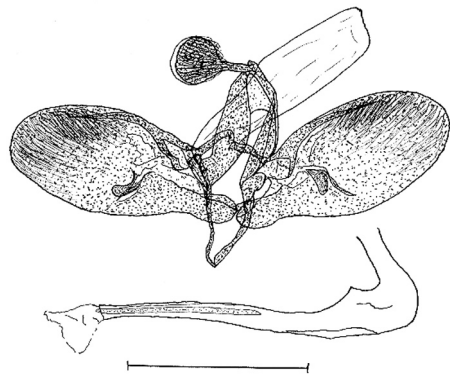


Figure 9. – *Lamprophaia ablactalis borbonica* n. ssp.
Genitalia du mâle. Échelle : 1 mm.

Allotype : une femelle, La Réunion, kiosque de Cap Noir, alt. 1 150 m, 16-IV-1983 (C. Guillermet) (genitalia, prép. C. Guillermet n° G1801) (ex. coll. C. Guillermet in MNHN, Paris).

Description

Envergure des ailes antérieures de 21 mm. Elle est semblable au mâle, mais de coloration plus jaunâtre.

Genitalia de la femelle (Figure 10). Les genitalia sont proches de ceux de l'autre espèce mais avec des différences significatives. Lobes de l'oviporus peu développés et peu ciliés, avec des apophyses postérieures de longueur moyenne. Apophyses antérieures assez longues avec un élargissement basal triangulaire. Ostium bursae évasé. Ductus bursae très long, membraneux et très grêle, avec des lèvres latérales jusqu'à l'insertion du ductus seminalis. Chez la sous-espèce nominative, le ductus bursae est plus fin, sans lèvres latérales. Bourse copulatrice globuleuse, membraneuse, avec de très petits plis ondulés, et une abondante granulation. Chez la sous-espèce nominative,

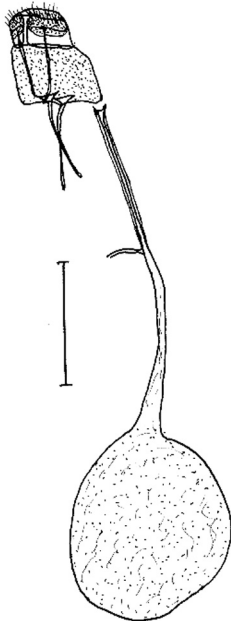


Figure 10. – *Lamprophaia ablactalis borbonica* n. ssp. Genitalia de la femelle. Échelle : 1 mm.

la bourse, moins globuleuse et très granuleuse, possède deux bandes longitudinales de laminae dentatae ayant des dents obtuses et épaisses.

Autres spécimens, paratypes

Outre l'holotype et l'allotype, le taxon est connu par deux autres spécimens, dont l'envergure est de 23 mm et de 26 mm. Les femelles semblent plus jaunâtres.

- une femelle, Le Tampon, alt. 800 m, 26-XI-2000;
- un mâle, Le Lazareth de La Grande Chaloupe, alt. 10 m, 9-VII-1985.

Remerciements. – Au Professeur Joël Minet responsable, au Laboratoire d'Entomologie du MNHN de Paris, du département des Hétérocères, qui m'a ouvert les collections du Muséum et m'a autorisé à faire des prélèvements sur un certains nombres de spécimens pour présenter ce travail et compléter mon troisième ouvrage sur les Pyralidae et Crambidae de La Réunion qui sera publié dans le courant de cette année. Au Docteur Michael Shaffer, du BMNH de Londres, pour la détermination de plusieurs espèces appartenant au genre *Herpetogramma* Lederer, 1863.

Références bibliographiques

LEGRAND H., 1965. – Lépidoptères des îles Seychelles et d'Aldabra. *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle, nouvelle série, série A, Zoologie*, xxxvii : 113, pl. ix, n° 4.

SHAFFER J. & MUNROE E., 1989. – Type material of two african species of *Herpetogramma* and one of *Pleuroptya* (Lepidoptera : Crambidae : Pyraustinae). *Proceedings of the Entomological Society of Washington*, 91 (3) : 414.

SHAFFER J. & MUNROE E., 2003. – Crambidae of Aldabra Atoll (Lepidoptera : Pyraloidea). *Tropical Lepidoptera*, 14 (1-2) : 61-63, fig. 212-215 et 216-219.

VIETTE P., 1996. – *Lépidoptères Hétérocères de La Réunion (= Bourbon)*. Saint-Denis-de-La-Réunion, Société réunionnaise des amis du Muséum, 117 p., 32 fig.

VIETTE P., 1990. – *Faune de Madagascar. Liste récapitulative des Lépidoptères Hétérocères de Madagascar*. Publié à compte d'auteur, 263 p.

VINSON J., 1938. – Catalogue of the Lepidoptera of the Mascarene Islands. *Mauritius Institut Bulletin*, 1 (4) : 47.

